

FACULTÉ JEAN CALVIN D'AIX-EN-PROVENCE

DEVOIR D'EXÉGÈSE

PROVERBES 23.12-28

L'INSTRUCTION ET LA DISCIPLINE DANS
LE LIVRE DES PROVERBES

Par Jean-René MORET

Sous la direction de :

M. le Professeur émérite Pierre BERTHOUD

2011-2012, premier semestre

SOMMAIRE

1. Introduction.....	2
2. Texte hébreu.....	2
3. Traduction.....	3
4. Analyse par partie.....	4
4.1 <i>Verset 12.....</i>	<i>4</i>
4.2 <i>Versets 13-14.....</i>	<i>4</i>
4.3 <i>Versets 15-16.....</i>	<i>5</i>
4.4 <i>Versets 17-18.....</i>	<i>5</i>
4.5 <i>Versets 19-21.....</i>	<i>6</i>
4.6 <i>Versets 22-25.....</i>	<i>6</i>
4.7 <i>Versets 26-28.....</i>	<i>7</i>
5. Enseignement du passage.....	7
5.1 <i>La discipline.....</i>	<i>8</i>
5.2 <i>Prêter attention à l'instruction.....</i>	<i>9</i>
5.3 <i>Pour l'honneur de père et mère.....</i>	<i>10</i>
6. Synthèse.....	12
7. Place dans l'histoire de la révélation.....	12
7.1 <i>Révélation générale et révélation spéciale.....</i>	<i>12</i>
7.2 <i>Dieu comme éducateur.....</i>	<i>13</i>
7.3 <i>Prolongement christologique.....</i>	<i>13</i>
8. Conclusion.....	14
9. Bibliographie.....	14

1. Introduction

Ce travail d'exégèse porte sur le thème de l'instruction et de la discipline dans le livre des Proverbes. Dans notre époque où les enjeux d'éducation constituent un lieu de débat majeur, il semble intéressant de regarder de plus près ce que la sagesse biblique a à dire à ce sujet. Nous le traiterons par le biais de l'analyse de Proverbes 23.12-28, qui présente à la fois quelques instructions sur la manière d'éduquer, et quelques exemples d'enseignement et de recommandation. Une fois le texte traduit, nous l'analyserons par parties. Nous mettrons ensuite les points principaux relevés en rapport avec le reste du livre des Proverbes au premier chef, puis avec la littérature sapientiale canonique et deutérocanonique, l'ancien testament et dans une moindre mesure le nouveau.

2. Texte hébreu¹

12 הַבַּיָּאָה לְמוֹסֵר לְבָאָה וְאַזְנֵי לְאִמֵּר יִדְעֶתָ :
13 אֶל־תִּמְנַע מִנְעֵר מוֹסֵר כִּי־תִכְנֹן בְּשֹׁבֵט לֹא
יָמוּתָ :
14 אַתָּה בְּשֹׁבֵט תִּכְנֹן וְנִפְשׁוּ מִשְׂאוֹל תִּצְיֹל :
15 בְּנֵי אִם־תִּכְרַם לְבָאָה יִשְׁמַח לְבִי גַם־אֲנִי
16 וְתַעֲלֶזְנָה כְּלִי וְתִי בְדַבָּר שְׂפֹתַי מִיִּשְׁקִים :
17 אֶל־יִקְנֶנָּה לְבָאָה בְּחֻטְאִים כִּי אִם־בְּיָרְאֵת־יְהִיָּה
כָּל־הַיּוֹם :
18 כִּי אִם־² יִשׂ אַחֲרַיִת וְתִקְוֶתְךָ לֹא תִכְרַת :
19 שְׁמַע־אַתָּה בְּנֵי וְחַכְּם וְאַשֶּׁר בְּדַרְךָ לְבָאָה :
20 אֶל־תִּתֵּהּ בְּסִבְאֵי־יָגִין בְּזֹלְלֵי³ בָּשָׂר לָמוּ :
21 כִּי־סִבְאָ וְזֹלְלָל יִזְרַשׁ וְקָרְעִים תִּלְבַּשׁ נִזְמָה :

1 Le texte hébreu a été copié du Westminster Leningrad Codex (*Westminster lenningrad codex*, Edition électronique maintenue par le "J. Alan Groves Center" du Westminster Theological Seminary.), la Biblia Hebraica Stuttgartensia (K. ELLIGER et W. RUDOLPH, (éditeurs), *Biblia Hebraica Stuttgartensia*, Deutsche Bibelstiftung Stuttgart, Stuttgart, 1967/77.) a été consultée pour les variantes textuelles. La police hébraïque diffère de celle utilisée pour les citations dans le texte pour des raisons de prise en charge des accents de lecture.

2 La LXX ajoute « si tu les garde » (τηρησας αυτα).

3 Hapax d'après la *massorah parva*.

22 שְׁמַע לְאַבְיִיךָ יְהוָה וְלִדְבַר יְהוָה וְאַל-תִּבְוֹז כִּי-יִדְקֶנְהָ אֲנִי
 :אֲנִי
 23 אֲמַת קִנְיָה וְאַל-תִּמְכֹּר קֶדְמָה וּמוֹטָר וּבִינָה :
 24 גּוֹל יְגוֹל⁴ אֲבִי צְדִיק יוֹלֵד קֶדְמָה וְיִשְׁמַח-בּוֹ⁵ :
 25 יִשְׁמַח-אֲבִיךָ וְאַמְּךָ וְתִגַּל יוֹלֵדְתְּךָ :
 26 תִּנְהַבְּנִי לִבְשֵׁי לֵי וְעֵינָיךָ יִדְרְכֵי תִרְצֶנָה⁶ :
 27 כִּי-שׁוֹתָה עַמְּךָ זוֹנָה וּבְאֵר צָרָה נִכְרָה :
 28 אֶל-הַיָּא כִּי תִתֶּן⁷ תִּאָּרֵב וְבוֹגְדִים בְּאַדָּם תּוֹסֵף :

3. Traduction

- 12 Que ton cœur vienne à la discipline⁸ et tes oreilles aux instructions de la sagesse.
- 13 Ne dénie pas la discipline au jeune homme, car si tu le frappes du bâton, il ne mourra pas⁹.
- 14 Tu le frapperas du bâton, et tu feras échapper son âme du sheol.
- 15 Mon fils, si tu es sage dans ton cœur, mon cœur se réjouira, moi de même.
- 16 Mes reins exulteront lorsque tes lèvres diront ce qui est droit.
- 17 Que ton cœur ne sois pas jaloux des coupables, mais plutôt¹⁰ de la crainte du SEIGNEUR, tout le jour.
- 18 Car voici¹¹, il y a un avenir¹², et ton espérance ne sera pas retranchée.
- 19 Écoute, toi mon fils, et sois sage, et rend droit ton cœur dans la voie .
- 20 Ne sois pas parmi ceux qui s'emplissent¹³ de vin, parmi ceux qui s'empiffrent de viandes ¹⁴.
- 21 Car en s'emplissant et s'empiffrant, on se ruine, et la torpeur revêt de haillons
- 22 Écoute ton père, celui-ci t'a engendré ; et ne méprise pas ta mère parce qu'elle a vieilli.

4 Qeré גִּיל יְגִיל - le Qeré constitue une harmonisation formelle au niveau de la voyelle radicale, sans portée sur le sens.
 5 Qeré : וְיִשְׁמַח-בּוֹ ! וְיוֹלֵד קֶדְמָה ! Le Qeré est suivi par les LXX et les targums, en partie seulement par la peshitta et la vulgate.
 6 Qeré : תִּרְצֶנָה הָ. Le Kethbib est suivi par symmaque, le Qeré par les LXX, la peshitta, les targums et la vulgate.
 7 Plusieurs manuscrits portent la préposition בְּ au lieu de מִ.
 8 Le mot « מוֹטָר » a un sens qui varie de l'instruction au châtement, nous le rendons par « discipline » pour pouvoir garder une traduction constante.
 9 La négation אֵל (plutôt que לֹא) indique une idée de durée plutôt que de ponctualité : il s'agit pas de dire que le jeune homme ne mourra pas au moment où il reçoit les coups.
 10 Ici nous suivons Franz DELITZSCH, *Proverbs of Solomon*, Commentaries on the Old Testament, Eerdmans Publishing Co., 1970, p117, qui voit תִּאָּרֵב en lien avec אֲנִי...
 11 La LXX ajoute τηρησθης αυτα , ce qui donnerait « car si tu gardes ces choses... ».
 12 Ou « une fin », ou « une postérité » (avec la LXX qui rend εκγονα).
 13 Le verbe en lui même porte une idée d'abus, buveur est trop faible.
 14 « Débauchés quant au corps » est aussi une traduction possible, zolel a une idée d'excès, basar peut désigner la viande, ou bien le corps. La LXX voit l'excès de viande au verset 20, mais la débauche au verset 21 (πορνοκοπο), ce qui semble incohérent.

23 Achète la vérité et ne vends¹⁵ pas la sagesse, et la discipline, et l'intelligence.
24 Le père d'un juste¹⁶ exultera de joie en engendrant un sage, et il se réjouira en lui.¹⁷
25 Que ton père se réjouisse¹⁸, et ta mère¹⁹, et que soit dans la joie celle qui t'a enfanté.

26 Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux apprécient²⁰ ma voie,
27 car la prostituée est un trou profond, et l'étrangère un puits étroit,
28 Comme un voleur²¹ elle se cache²², et elle augmente dans l'humanité les trompeurs.²³

4. Analyse par partie

4.1. Verset 12

Le verset 12 constitue une invitation à recevoir la discipline et à écouter la sagesse. Il peut s'agir d'un verset introductif pour notre passage, adressé autant au « jeune homme » qu'au père (d'après DELITZSCH, *op. cit.*, p.111), soit d'une exhortation tout à fait générale, groupée avec les autres à cause d'une communauté de thème. Nous y voyons une première affirmation de l'importance de bien recevoir les instructions et réprimandes.

4.2. Versets 13, 14

Ces deux verset s'adressent clairement à un « éducateur », qu'il soit père ou maître. La notion de discipline reprend le verset précédent, elle est ici explicitée par la mention des coups de bâton.

15 L'accent de lecture massorétique coupe la phrase après « vend », ce qui donnerait le même COD aux deux verbes, mais une construction incertaine pour les 3 derniers substantifs. Les massorètes sont suivis par tous les commentaires et traductions consultés, sauf la vulgate (*veritatem eme et noli vendere sapientiam et doctrinam et intelligentiam*), qui est plus ancienne que les massorètes. Le verset manque dans la LXX.

16 Ou « le père juste », voir note suivante.

17 Traduction d'après le Kethbib -- Le Qéré donnerait plutôt : le père d'un juste sera dans une grande joie, et celui qui engendre un sage se réjouira en lui - le Qéré a davantage la forme usuelle d'un parallélisme hébraïque, mais cela ne justifie pas en soi la correction. La LXX porte « καλως εκτρεφει πατηρ δικαιος επι δε υιω σοφω ευφραινεται η ψυχη αυτου », ce que l'on peut traduire : un père juste élève bien, son âme sera heureuse au sujet d'un fils sage » – le traducteur antique n'a pas vu l'état construit de « père » comme indiquant la possession du substantif « juste », mais « juste » comme un adjectif épithète de « père ». Avec le Qéré, cette lecture briserait la symétrie, mais avec le Kethbib, elle est possible.

18 L'indicatif inaccompli est aussi possible, mais le jussif semble probable.

19 La LXX ajoute επι σοι, « à ton sujet ».

20 Qéré : gardent – les deux variantes se trouvent en traduction française.

21 « רָפָץ » est un hapax, de רָפַץ qui signifie saisir ou dérober. (Francis BROWN, S. R. DRIVER, et Charles A. BRIGGS, *Hebrew and English lexicon of the Old Testament*, Clarendon Press, Oxford, 1976 (dorénavant BDB) donnent proie, Crawford H. TOY, *Proverbs*, International Critical Commentary. T. & T. Clark, Edinburgh, donne voleur, James STRONG, *Strong's Exhaustive Concordance*, Domaine public, 1890, donne rapine). La variante textuelle avec רָ se comprendrait « dans la rapine ».

22 Nous prenons ici les inaccomplis comme indiquant une action continue, non un futur.

23 La LXX a un texte assez différent pour ces deux versets : πηθος γαρ τετρημενος εστιν αλλοτριος οικος και φρεαρ στενον αλλοτριον ουτος γαρ συντομως απολειται και πας παρανομος αναλωθησεται, que nous traduisons : « Car la demeure d'un autre est une cruche percée et un trou étroit ce qui est à un autre. Celui-là sera vite détruit et tout transgresseur sera consumé. ». Il se peut que la traduction grecque soit pudique en évitant de mentionner directement l'adultère, mais y fasse allusion.

La seconde partie du verset 13 peut être prise de diverses manières. L'inaccompli avec la négation pourrait être une défense (qu'il ne meure pas – invitation à la modération dans le châtement), ou comme une affirmation (il ne mourra pas des suites des coups prodigués – ou d'être corrigé régulièrement), ou encore comme une promesse : parce que l'enfant aura été corrigé, il ne mourra pas. Les deux dernières options semblent les plus probables, c'est pourquoi l'ambiguïté reste dans notre traduction. Le verset 14 vient alors soit en opposition (le bâton ne le fera pas mourir, mais au contraire le gardera du shéol), soit en répétition (le bâton l'éloignera de la mort et du shéol). Le mot shéol ici est aussi discuté, les commentaires consultés ne soutiennent pas l'idée d'échapper à « l'enfer » par le salut, ce qui est cohérent avec la place des Proverbes dans l'histoire de la révélation. Ils soutiennent tous l'idée de la mort, mais en particulier de la mort prématurée – il n'y a pas là promesse d'immortalité. Quoiqu'il en soit, la structure souligne combien la discipline protège de dangers pires que les coups de bâtons.

4.3. Versets 15, 16

Le verset 15 montre une symétrie entre le cœur du père et celui de son fils, la sagesse du fils dans son cœur réjouit le père dans son cœur, c'est à dire dans sa volonté et sa personnalité. Cet impact sur le père est confirmé par « אֲנִי־דַן » : « moi de même », ou bien « certes, moi ». Le verset 16 est parallèle, avec les reins comme autre métaphore de la personne, et le fait de préférer le droit comme parallèle à la sagesse. Le père montre que sa joie est dans un fils sage et droit, comme encouragement pour que le fils se comporte de la sorte.

4.4. Versets 17, 18

La construction du verset 17 est difficile, en particulier quant à la seconde moitié. Pour beaucoup des anciens (cités par DELITZSCH, *op. cit.*, p.113) ainsi que pour SEGOND et ses réviseurs²⁴, c'est un phrase indépendante avec un verbe être sous-entendu. TOY²⁵ recourt à une conjecture : תִּן אֶל־אֵלָיו au lieu de תִּן אֶל־אֵלָיו, avec également l'effet de construire deux phrase indépendantes – mais le recours à la conjecture semble ici trop facile, et nullement appuyé par des variantes anciennes. Avec DELITZSCH²⁶, MURPHY²⁷ et MAILLOT et LELIÈVRE²⁸, nous préférons mettre les deux אֶל en parallèle. אֶל־אֵלָיו au lieu de אֶל־אֵלָיו avec la préposition אֶל plutôt le sens de la

24 Louis SEGOND, *Traduction de la Bible par Louis Segond*, révisée. Domaine public, 1910. De même :

Louis SEGOND, *Bible Segond 'À la Colombe'*. Alliance Biblique Universelle, 1978.

25 Crawford H. TOY, *Proverbs*, International Critical Commentary., T. & T. Clark, Edinburgh, 1899.

26 *Loc. cit.*

27 Roland E. MURPHY, *Proverbs*, Word biblical commentary, Thomas Nelson, Nashville, 1998, p. 172.

28 Alphonse MAILLOT et André LELIÈVRE. *Commentaire des Proverbes - II - Chapitres 19-31*, Cerf, Paris, 1996, p. 128.

convoitise, de la jalousie pour ce qu'un autre possède, le même verbe prenant le sens du zèle pour Dieu avec la préposition 7 (cf Nb 25.13, Za 1.14, Za 8.2). L'usage ici est donc inhabituel, mais comme le dit DELITZSCH, cela montre que ce qui est réellement digne de désir est la crainte du SEIGNEUR. Le verset 18 prête aussi à discussion : est il question de la fin de la vie (avoir une fin honorable), d'un avenir terrestre auquel il faut penser, d'une fin eschatologique, ou encore d'une descendance ? Assurément il s'agit de ne pas s'arrêter aux circonstances présentes, puisqu'il est question d'espérance par la suite. La jalousie envers les coupables se nourrit de la situation présente, mais la crainte de l'Éternel assure un avenir.

4.5. Versets 19-21

Le verset 19 est général, appelant le fils à recevoir l'instruction, et à marcher de manière droite. Il s'enchaîne avec un avertissement plus précis, contre l'excès de boisson et de nourriture et contre la paresse, qui sont des facettes de ce dont il faut se garder dans le livre des Proverbes. L'ivrognerie et la glotonnerie sont également associée en Deutéronome 21.20²⁹ : « *Ils diront aux anciens de sa ville: Voici notre fils qui est indocile et rebelle, qui n'écoute pas notre voix, et qui se livre à des excès³⁰ et à l'ivrognerie.* » . Cf aussi le reproche fait à Jésus « *Le fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites : Voici un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des pécheurs.* » (Lc 7.34). On voit que les Proverbes s'inscrivent ici dans un motif commun.

Reste une question ouverte : savoir si la torpeur dénoncée est la conséquence de l'abus de boisson et de viandes, ou bien de la paresse couramment fustigée ailleurs dans les Proverbes. L'enchaînement et le fait que la paresse ne soit pas mentionnée ailleurs dans notre passage nous fait pencher vers la première option.

4.6. Versets 22-25

Le verset 23 n'apparaît pas dans la LXX, et semble en effet rompre la structure de ce paragraphe, où les 3 autres versets parlent du père et/ou de la mère. On le traitera donc à part, ci-dessous, comme une inclusion peut-être tardive.

Syntaxiquement, les massorètes avec les traducteurs modernes voient les 3 substantifs de la seconde partie comme une explicitation de « la vérité » dans la première, là où nous voyons avec Jérôme un triple complément du second verbe. Mais dans les deux cas, la poésie hébraïque avec son

29 Les citations bibliques hors du passage analysé sont tirées de la bible Louis SEGOND révisée en 1910 (op. cit.).

30 A noter que ceux qui, tels Darby (John Nelson DARBY, Traduction de la Bible par J.N. Darby, révisée, Domaine public, 1975.), traduisent "ללז" par « débauché » en Deutéronome devraient faire de même en Proverbes, ce qui n'est pas le cas, chez Darby en tout cas.

goût pour la redondance nous invite à voir les 4 termes comme conjoints, et non opposés ou distingués, tous doivent donc être « achetés » et non « vendus ». MAILLOT et LELIÈVRE³¹ voient dans ce verset une invitation à payer un enseignant pour acquérir la sagesse, s'il le faut, mais à enseigner gratuitement, ils prennent donc le sens commercial le plus strict. Nous préférons avec DELITZSCH³² voir un sens imagé : on achète la vérité en étant prêt à perdre des biens ou des activités pour elle, et on la vendrait à s'en écarter pour quelque attrait supérieur que l'on trouverait ailleurs.

Les versets 22 et 25 se répondent, avec chaque fois la mention du père et de la mère. Dans ces deux versets, le même verbe *ṭṭi* est utilisé, pour le père au *qal* et pour la mère au *hiphil*, selon l'usage pour définir la parenté masculine et féminine. Cet emploi du même verbe renforce l'effet d'inclusion, qui montrent bien que 22 à 25 constituent un ensemble. Au verset 22, la relation filiale justifie le respect des parents, aux versets 24 et 25, elle est mise en lien avec la joie des parents dont le fils est sage et juste. On voit ici une thématique qui est celle de la joie des parents comme motivation à mener une vie droite.

4.7. Versets 26-28

Ces trois versets forment un enchaînement similaire aux versets 19-21 : d'abord un appel général à l'obéissance, puis une illustration de ce dont il faut se garder. Le père demande à son fils de lui donner son cœur, c'est à dire soit de lui prêter attention, soit d'avoir un cœur conforme aux souhaits du père. Le fils est aussi appelé à apprécier les voies de son père, donc à y donner son assentiment – le Qéré est plus servile en demandant simplement de garder lesdites voies.

L'exemple traité dans les deux derniers versets est celui de la femme illégitime. Les deux termes employés peuvent avoir la connotation de l'adultère, ou plus probablement de la prostitution. Le second signifie littéralement « étrangère », selon le BDB c'est un terme technique pour une prostituée, en particulier dans les Proverbes ; il peut aussi s'agir de la femme étrangère au couple, ou encore de la femme étrangère au peuple de l'alliance. En tous les cas, on se situe hors de la relation conjugale légitime. La femme illégitime est décrite comme un puits étroit et un trou profond, on peut y voir une métaphore anatomique, mais l'étroitesse et la profondeur accentuent en particulier la difficulté à se sortir d'une relation illégitime une fois que l'on y est tombé. La femme illégitime est vue comme un voleur, donc comme prédatrice, et la conséquence de ses actes est d'augmenter le nombre des hommes trompeurs. Il y a plus que la notion d'infidélité conjugale, c'est la malhonnêteté

31 *Op. cit.*, p.148.

32 *Op. cit.*, p. 117.

voire la perfidie qui est le fruit de telles relations. Le danger est grave, d'où l'importance d'écouter les conseils qui en gardent.

5. Enseignement du passage

Nous avons trouvé dans notre passage 3 grands thèmes liés à l'éducation et à la discipline qui traversent le livre des Proverbes, et sont d'ailleurs souvent liés :

- La nécessité et l'utilité de la discipline, y compris par le châtimeut physique ;
- L'importance d'être « enseignable », de tirer profit des instructions et réprimandes ;
- La joie et l'honneur des parents comme motivation à la sagesse.

Nous allons maintenant développer ces thèmes à partir de notre passage, en lien avec le livre des Proverbes, la littérature sapientiale, et aussi avec d'autres passages de l'ancien et du nouveau testament lorsque cela est pertinent.

5.1. La discipline

Ce thème est surtout présent aux versets 13 à 15, avec un rappel au moins lexical au verset 23. Il s'agit de la nécessité vitale de l'instruction et de la discipline. Même si le châtimeut peut sembler douloureux à l'enfant et pénible aux parents, les conséquences de s'en dispenser sont bien plus funestes. La sagesse des Proverbes enseigne ainsi que la correction est preuve et non défaut d'amour : « *Celui qui ménage sa verge hait son fils, Mais celui qui l'aime cherche à le corriger.* » (Pr 13.24). Il y a bien sûr une mesure à adopter dans l'administration de la correction, elle est signe de l'espoir qu'un père a de voir son fils se corriger, et non d'une volonté de se débarrasser de lui : « *Châtie ton fils, car il y a encore de l'espérance; Mais ne désire point le faire mourir.* » (Pr 19.18) Les Proverbes sont très conscient du rôle crucial de l'enfance dans la construction de la personnalité et d'une vie droite, d'où la nécessité de ne pas ménager l'instruction : « *Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.* » (Pr 22.6) « *La verge et la correction donnent la sagesse, Mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. (...) Châtie ton fils, et il te donnera du repos, Et il procurera des délices à ton âme.* » (Pr 29.15,17)

Ainsi, bien instruire et corriger l'enfant est un investissement pour sa vie future, et pour le bénéfice de ses parents. La notion de châtimeut physique est aussi mentionnée par rapport aux adultes, mais uniquement en lien avec ceux qui se situent du côté de l'insensé et du moqueur, l'adulte sage, lui, peut recevoir une réprimande ou une instruction orale, sans que les coups soient nécessaires : « *Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent Que cent coups sur* www.jrmoret.ch

l'insensé. » (Pr 17.10) « *Quand on châtie le moqueur, le sot devient sage; Et quand on instruit le sage, il accueille la science.* » (Pr 21.11) A noter encore que l'usage des coups sur l'insensé n'est pas vu comme très efficace.

Nous voyons un appui à cette nécessité de l'instruction dans le contre-exemple d'Adonija, fils de David :

Adonija, fils de Haggith, se laissa emporter par l'orgueil jusqu'à dire: C'est moi qui serai roi! Et il se procura un char et des cavaliers, et cinquante hommes qui couraient devant lui. Son père ne lui avait de sa vie fait un reproche, en lui disant: Pourquoi agis-tu ainsi? Adonija était, en outre, très beau de figure, et il était né après Absalom. » (1 R 1.5-6)

Selon l'habitude de la narration vétéro-testamentaire, la valeur morale des commentaires n'est pas explicitée, mais dans la suite, tragique, de l'histoire, Adonija montre qu'il n'est pas un honnête homme (selon la parole de Salomon en 1 Rois 1.52). Il semble vraisemblable que l'absence de reproche fait à Adonija est présentée comme une explication de son mauvais comportement.

Le Siracide fait sienne cette importance de bien éduquer l'enfant, violemment si nécessaire, notamment dans 30.1-13. Il semble même plus dur que les Proverbes : il parle de « prodiguer le fouet », de « meurtrir les côtes », de ne pas laisser de liberté à son fils³³. Voir également Si. 7.23-24, dans le même sens.

Dans le Nouveau Testament, l'épître aux Hébreux offre un beau développement sur la valeur pédagogique du châtement, en l'occurrence châtement divin, mais avec l'éducation humaine en filigrane, et des accents tout à fait semblables à ceux du livre des Proverbes, qu'il cite :

Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, Et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.³⁴ Supportez le châtement: c'est comme des fils que Dieu vous traite; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas? Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. (Hé 12.5-11)

On reprendra la notion de Dieu comme éducateur dans la partie touchant à la place de notre sujet dans l'histoire de la révélation. Notons pour l'instant que le Nouveau Testament suit sans peine

33 Pour les écrits deutérocanoniques, nous avons consulté la *Bible de Jérusalem* (Divers auteurs, *La Bible de Jérusalem*, Desclée de Brouwer, Paris, 2000.), dont sont extraites les citations du Siracide. La Sagesse de Salomon a aussi été consultée, sans que le thème de ce travail y soit trouvé de manière suffisamment développée pour justifier une citation. Dans ce livre, la sagesse est davantage recherchée par le don divin direct ou par la fréquentation des sages que par l'instruction parentale.

34 Citation de Proverbes 3.11-12.

les Proverbes au plan humain.

5.2. Prêter attention à l'instruction.

Dans notre passage, ce thème est surtout présent sous forme d'introduction à d'autres recommandations : v12, 19,22,23, 26. C'est le fait de recevoir avec attention les instructions sages qui garde des nombreux dangers que représentent l'abus de nourriture et de boisson, la torpeur et la femme illégitime³⁵. Il est développé davantage dans d'autres passages des Proverbes, par exemple : « *L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie Fait son séjour au milieu des sages. Celui qui rejette la correction méprise son âme, Mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence.* » (Pr 15.31-32) La question de la manière dont la réprimande est accueillie est même une des choses qui distingue le sage de l'insensé : « *Celui qui reprend le moqueur s'attire le dédain, Et celui qui corrige le méchant reçoit un outrage. Ne reprends pas le moqueur, de crainte qu'il ne te haisse; Reprends le sage, et il t'aimera. Donne au sage, et il deviendra plus sage; Instruis le juste, et il augmentera son savoir.* » (Pr 9.7-9) Le sage (et juste) est celui qui peut tirer profit de l'instruction, alors que l'insensé (et méchant) est celui qui refuse la réprimande, et y réagit mal. Voir aussi Proverbes 10.17 ;15.5 ; 17.10.

En un sens, le livre des Proverbes est tout entier un traité destiné à l'instruction, on trouve donc fréquemment des invitations à bien recevoir celle-ci en tête de partie ou en introduction à d'autres recommandations : Pr. 3.1-2 ;5.1-2 ; 7.1-5 ; 12.1 ; 13.1. Ce thème de l'écoute de la réprimande et de l'instruction est aussi très présent dans le chapitre 1. Bien entendu, ce thème concerne surtout celui qui est en position de recevoir l'éducation et l'instruction.

L'Ecclésiaste s'attarde moins sur ce thème, mais y fait allusion dans un aphorisme : « *Mieux vaut un enfant pauvre et sage qu'un roi vieux et insensé qui ne sait plus écouter les avis;* » (Ec 4.13) Ne plus pouvoir recevoir conseil, avis ou réprimande est lié au manque de bon sens.

Pour Siracide aussi, la capacité à recevoir l'enseignement mène à la sagesse : « *Si tu le veux, mon fils, tu t'instruiras et ta docilité te vaudra l'habileté. Si tu aimes à écouter, tu apprendras et si tu prêtes l'oreille, tu seras sage.* » Si 6.32-33 (Voir aussi 8.8-9 pour la transmission de la sagesse, 32.17-18 pour l'écoute des avis et de la réprimande.)

Ainsi, l'ouverture à l'instruction et à la réprimande constitue un thème récurrent de la sagesse vétéro-testamentaire et deutérocanonique.

35 Pour rester dans le thème de ce travail, on ne développera pas le traitement de ces divers dangers, qui sont bien présents ailleurs dans les Proverbes.

5.3. Pour l'honneur de père et mère

Cet aspect est au cœur des versets 15-16 et 22-25. Ce passage inscrit la pratique de la sagesse et de la justice dans le cadre de la relation aux parents. On le sait, la descendance revêt une grande importance dans la culture sémitique, et elle est le lieu de grands espoirs. Ce qui est davantage particulier aux Proverbes, c'est que l'attente exprimée n'est pas simplement d'avoir une descendance nombreuse, pas plus que d'avoir une descendance riche et prospère, mais ce qui réjouit au plus haut degré les parents, c'est d'avoir des enfants qui écoutent l'instruction, qui sont sages, qui disent ce qui est droit, et qui pratiquent la justice. (Voir aussi Pr 27.11, 28.7, 29.3)

A l'inverse, celui qui manque de sens ne suscite pas cette joie chez ses parents, mais est source de soucis : « *Celui qui donne naissance à un insensé aura du chagrin; Le père d'un fou ne peut pas se réjouir.* » (Pr 17.21) (voir de même Pr 17.25.) Siracide est encore plus explicite dans la même perspective :

Ne désire pas une nombreuse descendance de propres à rien et ne mets pas ta joie dans des fils impies. Quel que soit leur nombre, ne te réjouis pas s'ils ne possèdent pas la crainte de Dieu. Ne compte pas pour eux sur une longue vie, ne t'attends pas à ce qu'ils durent.³⁶ Oui, mieux vaut un seul que mille et mourir sans enfants qu'avoir des fils impies. (Si 16.1-3)

Respect des parents et sagesse sont liés de deux manières : le respect des parents pousse à aimer la sagesse, afin de leur faire honneur et de susciter leur joie, et aussi respecter ses parents en recevant leur instruction est une voie vers la sagesse, comme on l'a vu plus haut. On peut bien entendu rapprocher cet aspect du décalogue : « *Honore ton père et ta mère, comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne.* » (Dt 5.16)

A la lumière de notre passage, la promesse associée à ce commandement peut fort bien s'accomplir par le truchement de la sagesse acquise en recevant avec respect l'instruction parentale. En outre, la connaissance des hauts faits de Dieu était aussi médiée par les parents (par exemple Jos 4.21-24, Ex 12.26-27), tandis que les Proverbes déclarent que « *La crainte de l'Eternel est le commencement de la science* » (Pr 1.7). Ainsi, écouter ses parents conduit à craindre l'Éternel, ce qui conduit à la sagesse : honneur dû aux parents, sagesse et piété ont partie liée et se renforcent mutuellement.

Le Siracide rejoint tout à fait cette perspective, la poussant même plus loin en associant la piété filiale à l'expiation des fautes, ce qui dépasse la pensée des Proverbes :

³⁶ On n'inclut pas les passages ajoutés par la seconde édition grecque du Siracide.

Enfants, écoutez-moi, je suis votre père, faites ce que je vous dis, afin d'être sauvés³⁷. Car le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il fortifie le droit de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père expie ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme quelqu'un qui amasse un trésor. (Si 3.1-4) (cf versets suivants.)

A l'inverse, le manque de ce respect envers les parents est fustigé au plus haut point : « *L'œil qui se moque d'un père et qui méprise l'obéissance envers la mère, les corbeaux du torrent le crèveront et les petits de l'aigle le dévoreront.* » (Pr 30.17) Le caractère capital de l'obéissance filiale est rendu manifeste par la disposition de Deutéronome 21.18-21 :

Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écoutant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié, le père et la mère le prendront, et le mèneront vers les anciens de sa ville et à la porte du lieu qu'il habite. Ils diront aux anciens de sa ville: Voici notre fils qui est indocile et rebelle, qui n'écoute pas notre voix, et qui se livre à des excès et à l'ivrognerie. Et tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi, afin que tout Israël entende et craigne.

Si les parents remplissent leur devoir de discipline, si le fils ne reçoit pas leurs instructions, mais au contraire leur désobéit, il n'est plus en état d'être un membre du peuple de l'Alliance. Au contraire, il est une infiltration du mal au milieu du peuple, et doit être retranché. On voit ici comment la pensée des Proverbes s'inscrit dans le cadre de la loi d'Israël.

Sur le rôle mutuel des parents et des enfants, le nouveau testament rejoint l'enseignement des Proverbes (Éphésiens 6.1-4, Colossiens 3.20-21). S'il faut apporter une nuance, Paul ajoute un exhortation à ne pas irriter les enfants, pour qu'ils ne se découragent pas, ce qui est peut-être une prise en compte plus grande de leur vulnérabilité, là où le Siracide tendra plutôt à accentuer le côté autoritaire et violent. On peut aussi noter que l'attente sur les enfants semble moindre dans le Nouveau Testament, l'éducation est toujours un lieu de responsabilité, mais la qualité de la descendance n'est plus présentée comme un espoir majeur et crucial des parents.

6. Synthèse

Les Proverbes accordent une grande valeur à la sagesse, c'est elle qui garde des dangers d'une vie mal dirigée, et qui vaut la peine d'être recherchée par dessus tout, avec la justice et la crainte de Dieu qui lui sont conjointes. Cette sagesse s'obtient notamment en étant toujours prêt à recevoir l'instruction et la réprimande, en particulier celle qui vient des parents, mais aussi celle qui vient des amis ou de Dieu. La discipline est nécessaire pour faire apprendre cette sagesse à l'enfant, et non seulement apprendre mais pratiquer. La discipline est une preuve d'amour, elle prépare l'enfant à la vie qui l'attend. Pour que l'instruction et la discipline portent du fruit, il faut que l'enfant garde

37 Ici le verbe σωζω doit probablement être pris dans le sens de sécurité ou des biens promis au fidèle, plutôt que dans celui de salut éternel.

toujours le respect de ses parents. De leur côté, les parents montrent que leur plus grand espoir pour leur enfant est qu'il acquière la sagesse et la droiture, et l'enfant qui les respecte cherchera à répondre à cette attente.

7. Place dans l'histoire de la révélation

7.1. Révélation générale et révélation spéciale

Bien entendu, une part de l'enseignement des Proverbes ressort de ou rejoint la révélation générale : toute l'humanité dès les origines a été confrontée à la question de l'éducation des enfants, et cela a naturellement donné lieu à diverses réflexions. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que la sagesse biblique en la matière incorpore des réflexions de la littérature sapientiale du Proche-Orient ancien³⁸. Et les principes énoncés dans les Proverbes peuvent fort probablement avoir été énoncés par ailleurs dans le cadre de la révélation générale, sur la base de réflexions humaines, de même qu'ils peuvent être repris sans référence explicite à l'Alliance. On notera cependant des spécificités de l'éducation scripturaire : le lien avec l'Alliance, les références à la crainte de Dieu comme source et manifestation de la sagesse, les références à la loi et aux commandements et plus généralement l'ancrage dans ceux-ci. Pour une étude plus ample du caractère spécifique de l'éducation dans le livre des Proverbes, on se référera à : JOSIAS SANOGO, *L'instruction et l'éducation des enfants dans le livre des Proverbes : originalité - enjeux et actualité*, mémoire de Master, Faculté Libre de Théologie Réformée, Aix-en-Provence, 2010.

Dans l'ensemble, les enseignements des Proverbes sur l'éducation et l'instruction peuvent être repris au sein de l'Église dans leur sens général, tout en reconnaissant qu'ils sont en partie adaptés à la culture de l'époque. Par exemple, si la discipline est nécessaire, ainsi que la sanction, l'utilisation du bâton ne semble pas impérative.

7.2. Dieu comme éducateur

Une manière dont le thème de l'instruction se prolonge dans l'histoire de la révélation est l'idée de Dieu comme éducateur de son peuple et de ses fidèles. Déjà en Proverbe 3.11-12 (cités dans l'épître aux Hébreux, plus haut), c'est Dieu qui donne la réprimande que l'homme est appelé à recevoir. Cela se retrouve dans la littérature sapientiale et poétique, ainsi : « *Et Dieu dit au méchant: Quoi donc! tu énumères mes lois, Et tu as mon alliance à la bouche, 17 Toi qui hais les avis (מוֹדָר),*

38 MAILLOT et LELIEVRE (*op. cit.*, pp.111-113) soutiennent que la sagesse hébraïque était essentiellement d'origine égyptienne, nous ne sommes pas en état de nous positionner, mais une parenté avec les sages des nations est possible.

Et qui jettes mes paroles derrière toi! ». (Ps 50.16-17) « Heureux l'homme que Dieu châtie! Ne méprise pas la correction (רָמוּחַ) du Tout-Puissant. » Jb 5.17 (Premier discours d'Éliphas à Job – voir aussi Job 36.10-15, dans le discours d'Elihou.)

Le Siracide développe aussi cette idée, Dieu corrige et l'homme se doit de recevoir cette correction : *« La pitié de l'homme est pour son prochain, mais la pitié du Seigneur est pour toute chair : il reprend, il corrige, il enseigne, il ramène, tel le berger, son troupeau. Il a pitié de ceux qui reçoivent la discipline et qui cherchent avec zèle ses jugements. » (Si 18.13-14)*

Nous n'aurons pas le temps de développer ici l'emploi de cette idée dans les prophètes, mais en particulier chez Jérémie, un des reproches fait à Israël est de ne pas avoir reçu la correction divine, par exemple : *« En vain ai-je frappé vos enfants; Ils n'ont point eu égard à la correction; Votre glaive a dévoré vos prophètes, Comme un lion destructeur. » (Jr 2.30).*

On a vu plus haut comment l'épître aux Hébreux traite cette notion, pour les chrétiens sous la nouvelle alliance aussi, Dieu fait usage du châtiment pour leur bien et leur correction.

7.3. Prolongement christologique

L'idée d'instruction et de discipline trouve un prolongement christologique assez discret. On peut le voir dans l'attitude du Christ à l'égard de ses parents : *« Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur. » (Lc 2.51)* Ainsi, Christ enseigné par ses parents accomplit la soumission prônée par les Proverbes. On voit aussi sa soumission à son Père céleste, en particulier dans l'évangile de Jean, où son obéissance est mainte fois soulignée³⁹, ainsi que dans l'épître aux Hébreux : *« [C'est lui qui] a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes. » (Hb 5.7)* On voit que, malgré son statut divin, le fils a du apprendre l'obéissance, et même que ses souffrances ont eu un rôle instrumental en cela, comme le bâton a dans les Proverbes un rôle dans l'apprentissage de la sagesse. Dernier lien christologique : si nous, chrétiens, pouvons aujourd'hui regarder Dieu comme un Père qui nous éduque, c'est que nous avons été adopté par Dieu en Jésus-Christ (Eph 1.4-5).

8. Conclusion

Nous avons montré comment le thème de l'instruction et de la discipline est traité dans les Proverbes, avec l'importance qui lui est reconnue pour se garder des comportements néfastes, la nécessité pour chacun d'être attentif aux instructions qui lui sont prodiguée, et la relation de respect

³⁹ Notamment Jn 6.32 ; 8.28.
www.jrmoret.ch

et d'espoir qui unit l'enseignant et l'enseigné. Nous avons montré comment ce thème se prolonge avec quelques nuances dans l'Ancien Testament, le Siracide et le Nouveau Testament. Nous avons également montré, rapidement et superficiellement, comment ces principes se retrouvent dans la relation de Dieu avec son peuple et dans l'obéissance active du Christ.

9. Bibliographie

Versions bibliques anciennes

Westminster lenningrad codex, édition électronique maintenue par le "J. Alan Groves Center" du Westminster Theological Seminary.

K. ELLIGER et W. RUDOLPH, (éditeurs), *Biblia Hebraica Stuttgartensia*, Deutsche Bibelstiftung Stuttgart, Stuttgart, 1967/77.

A. RAHLFS, (éditeur), *Septuaginta*, Württembergische Bibelanstalt, Stuttgart, 1971. Edition électronique préparée par Steve Amato du "Boston Christian Bible Study Resources".

JEROME , *Biblia Sacra Vulgata Latina*, Domaine public, 405.

Versions modernes

Divers auteurs, *La Bible de Jérusalem*, Desclée de Brouwer, Paris, 2000. Traduction française sous la direction de l'École biblique de Jérusalem.

John Nelson DARBY, *Traduction de la Bible par J.N. Darby, révisée*, Domaine public, 1975.

Louis SEGOND, *Traduction de la Bible par Louis Segond, révisée*, Domaine public, 1910.

Louis SEGOND, *Bible Segond 'À la Colombe'*. Alliance Biblique Universelle, 1978.

Lexiques et dictionnaires

Francis BROWN, S. R. DRIVER, et Charles A. BRIGGS, *Hebrew and English lexicon of the Old Testament*, Clarendon Press, Oxford, 1976.

A. CHASSANG, *Nouveau dictionnaire Grec-Français*, Garnier Frères, Paris, 1888.

Marcus JASTROW, *Dictionary of talmud bali, yerushalmi, midrashic literature and targum*, Pardes Publishing House, Inc., New York, 1950.

James STRONG, *Strong's Exhaustive Concordance*, Domaine public, 1890.

Commentaires

Franz DELITZSCH, *Proverbs of Solomon*, Commentaries on the Old Testament, Eerdmans Publishing Co., 1970.

Alphonse MAILLOT et André LELIÈVRE, *Commentaire des Proverbes - II - Chapitres 19-31*, Cerf, Paris, 1996.

Roland E. MURPHY, *Proverbs*, Word biblical commentary, Thomas Nelson, Nashville, 1998.

Josias SANOGO, *L'instruction et l'éducation des enfants dans le livre des Proverbes : originalité - enjeux et actualité*, mémoire de Master, Faculté Libre de Théologie Réformée, Aix-en-Provence, 2010.

Crawford H. TOY, *Proverbs*, International Critical Commentary, T. & T. Clark, Edinburgh, 1899.